

aide n'atteint pas toujours les crédits votés, c'est qu'elle ne tombe en annulation à la fin de l'année et que certains pays contributeurs insistent pour que l'argent serve au cours de l'année. Comme nous concentrons nos efforts sur le développement, nous avons permis que ces sommes s'accumulent et il arrive qu'on ne les dépense toujours aussi rapidement qu'on le ferait autrement. Pour ce qui est de l'aide sous forme de blé, si quelqu'un a besoin de notre blé, le député peut être sûr que nous ne serons que trop heureux d'augmenter nos affectations à ce titre.

M. Lewis: Monsieur l'Orateur, j'aurais une question supplémentaire.

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Je proposerais que la Chambre passe à un autre sujet. La période des questions est presque écoulée et plusieurs députés veulent poser des questions. S'il nous reste du temps à la fin de la période, nous pourrions revenir à cette question très importante.

L'AGRICULTURE

QUÉBEC—LES DOMMAGES DE LA GRÊLE ET DE LA PLUIE CHEZ LES MARAÎCHERS ET LES POMICULTEURS

M. Walter Smith (Saint-Jean): Si vous me le permettez, monsieur l'Orateur, j'aimerais adresser une question au ministre de l'Agriculture par l'entremise de son secrétaire parlementaire.

[Français]

Le ministre de l'Agriculture aurait-il reçu un télégramme de l'Association des jardiniers maraîchers de la région de Montréal relativement à des dommages causés par la grêle et la pluie dans les régions de Sherrington, Saint-Michel et Ville-Laval? En aurait-il aussi reçu un des pomiculteurs de Hemmingford et Covey Hill?

M. Florian Côté (secrétaire parlementaire du ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur...

M. l'Orateur: A l'ordre. La question, telle que posée, n'est pas recevable. L'honorable député ne peut demander simplement si un télégramme ou un message a été reçu. Posée de cette façon, la question n'est pas recevable. Par ailleurs, la Chambre permettra peut-être à l'honorable secrétaire parlementaire de répondre au député.

M. Côté (Richelieu): Monsieur l'Orateur, au début de la semaine, lorsque les honorables députés de Saint-Jean, de Laval et de Laprairie (MM. Roy et Watson) ont fait des représentations à ce sujet, nous n'avions pas reçu ce télégramme. Toutefois, le télégramme en question nous est parvenu depuis.

Généralement la question des dommages causés à des récoltes par des intempéries relève entièrement des provinces et, autrefois, lorsque les autorités provinciales ne pouvaient compenser les dommages causés par les intempéries, elles réclamaient l'aide du gouvernement fédéral.

Cependant, depuis quelques années, le gouvernement fédéral a institué l'assurance-récolte et il a versé presque \$1,200,000 à la province de Québec.

M. André Fortin (Lotbinière): Monsieur l'Orateur, je voudrais...

M. l'Orateur: A l'ordre. Je crois avoir fait preuve d'une certaine générosité en permettant que la question soit posée. L'honorable député voudra peut-être la débattre au moment de l'ajournement, s'il y a urgence, comme il semble vouloir le laisser entendre.

[Traduction]

LES AFFAIRES INDIENNES

LA POLITIQUE MINISTÉRIELLE—L'ATTITUDE DES ASSOCIATIONS PROVINCIALES D'INDIENS

M. R. N. Thompson (Red Deer): Monsieur l'Orateur, la question s'adresse au ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien. Les représentants de la Colombie-Britannique ont récemment déclaré que les Indiens ne rencontreraient pas le ministre. A ce propos, celui-ci informera-t-il la Chambre du nombre des associations provinciales d'Indiens qui ont adopté la même attitude envers sa nouvelle politique?

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. A mon avis, le député demande un renseignement qu'on devrait normalement demander par écrit. Cependant, la Chambre voudra peut-être que le ministre réponde.

[Français]

L'hon. Jean Chrétien (ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien): Monsieur l'Orateur, j'arrive de la Colombie-Britannique, où j'ai eu l'occasion de rencontrer de nombreux chefs indiens. Je me suis mis à la disposition des chefs qui voulaient discuter avec moi et la plupart de ceux que j'ai rencontrés sont très raisonnables. Ils ont discuté de la politique relative aux Indiens et je pense que les Indiens sont maintenant intéressés à discuter cette politique. S'ils ont des propositions de rechange à nous faire, nous serons heureux de les considérer.

[Traduction]

M. Thompson: Je voudrais poser une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le